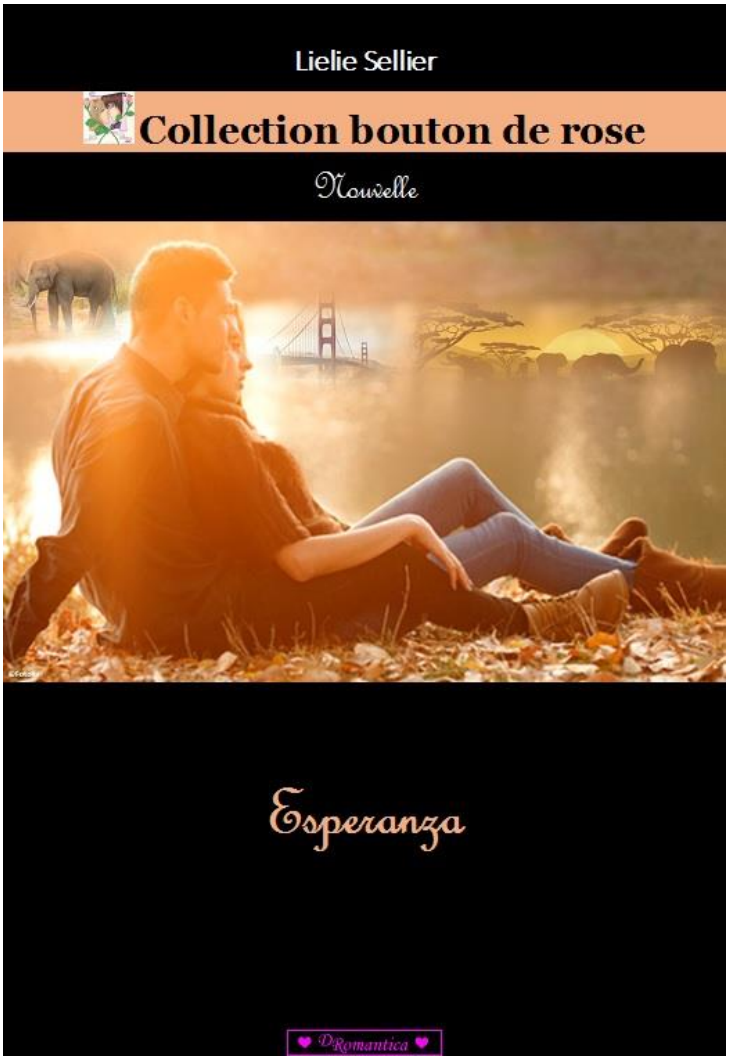

Résumé

Lors d'un de ses vernissages, Claire, responsable d'une galerie d'art fait la connaissance de Hans, un photographe animalier de renom. Le photographe se sent de suite attiré par la jeune femme mais repart en voyage.

Sa vie est une vie de nomade et de globe-trotter, au gré de ses voyages photographiques et sa fondation pour la protection des animaux en Afrique : ESPERANZA. Claire et Hans arriveront-ils à vivre une belle histoire ? Claire sera-t-elle envoûtée par l'Afrique et trouvera-t-elle sa place à la fondation Esperanza ?

ESPERANZA

Elle n'aurait pas dû mettre ces chaussures avec des talons si vertigineux. Lors des soirées cocktails qu'elle organisait, il fallait toujours qu'elle paraisse la plus élégante, la plus raffinée et qu'elle brille de tout son éclat. La soirée battait son plein, les gens discutaient entre eux sur un fond de musique de jazz. Claire se dirigea vers la terrasse. Voilà, elle allait se cacher un moment derrière ces grands arbustes et enlever ses chaussures quelques minutes. La jeune femme huma l'air, le parfum des fleurs d'oranger répandait une senteur agréable. La terrasse était un peu déserte, les gens préférant discuter à l'intérieur. Une odeur de tabac recouvrit soudain l'agréable fragrance des fleurs, et fit tousser Claire qui aurait aimé rester cachée, lovée dans ce confortable fauteuil de jardin.

Un visage masculin apparut entre les arbustes, l'homme était très grand. Ses lunettes lui donnaient un air juvénile.

– Bonsoir, excusez-moi, je pensais être seul.

– Bonsoir, pas de soucis. C'est l'odeur de la cigarette, cela me fait toujours tousser.

– Je vais l'éteindre, voilà, c'est fait. Je m'appelle Hans, et vous ?

– Claire.

– Ah, c'est vous, Claire Adams, l'organisatrice de cette soirée ! Très drôle de vous trouver tapie derrière des arbustes !

– Eh oui, les coupables sont mes chaussures.

Elle lui montra ses escarpins.

Claire se leva et parut minuscule auprès de Hans.

« Il doit mesurer au moins 1 m 95 », se dit-elle.

– Hans Heinz, le célèbre photographe animalier ?

– Oui, en personne, je suis venu voir les toiles du jeune artiste que vous managez. Je voudrais offrir l'une de ses superbes créations à ma sœur Anna pour son anniversaire.

– Ah, super nouvelle, enchantée. Laissez-moi me rechausser, je vais vous montrer ses plus belles œuvres.

Ils rejoignirent les autres invités. Une douce mélodie brésilienne avait remplacé la musique de jazz.

Claire prit le bras de Hans et le dirigea vers un mur blanc superbement éclairé. Trois peintures y étaient accrochées. Le jeune artiste, Damien, y avait posé des touches de couleur avec délicatesse. Hans contempla l'une d'elles avec différentes teintes de bleu et au centre des coques de voiliers blanches, un ponton avec une silhouette. Une grande quiétude s'en dégageait. Hans l'imagina accrochée au mur de la maison les pieds dans l'eau d'Anna, sur la baie de San Francisco. Il était satisfait, il avait enfin trouvé un cadeau original.

Claire lançait de nouveaux talents, peintres et sculpteurs, dans sa galerie. Elle-même sculptait à ses heures perdues et avait déjà organisé des expositions de ses œuvres. Elle était sensible aussi au talent d'un grand photographe animalier tel que Hans. Il exposait ses photos à travers la planète, était reconnu pour son grand professionnalisme et était un grand défenseur de la cause animale. Il avait créé sa propre fondation « Esperanza ». La plupart de ses cachets étaient engloutis par la fondation et ses actions pour la cause animale principalement en Afrique.

Claire présenta Damien à Hans et les laissa faire connaissance. Elle les quitta pour mettre à profit son rôle d'ambassadrice de son art auprès de nombreux VIP.

Hans la regardait de loin, rire, sourire, présenter les uns aux autres. Cette petite femme débordait d'énergie, une énergie très communicative. Sa galerie avait acquis une solide réputation sur le marché de l'art. Claire savait dénicher de nouveaux artistes avec un flair quasi infaillible. Elle lançait avec brio la cote de son équipe d'artistes.

Elle voyageait beaucoup et aimait rentrer chez elle pour rejoindre sa petite maison près de Paris, dissimulée par des arbres, au milieu d'un charmant petit village. Ses deux teckels l'y attendaient, Black et Ella. Elle était très sensible à la cause animale. C'était une femme aux goûts très simples qui aurait bien fui avec ravissement toutes les mondanités que son métier lui imposait.

Hans finit sa conversation avec Damien et la chercha des yeux. Oserait-il lui demander son numéro de téléphone afin de

la revoir ? Il ne savait rien d'elle, même pas si elle était libre sur le plan amoureux. Mais ce soir-là, quelque chose d'indéfinissable l'attirait vers elle.

« Allez, lance-toi mon grand », se dit-il.

Avec un charmant sourire, il aborda Claire.

– Je dois vous quitter, je prends l'avion demain matin à l'aube. Puis-je avoir votre numéro de téléphone ? Damien m'a parlé de vos sculptures, j'aimerais que vous me les montriez. Je reviens dans quinze jours.

– OK, appelez-moi dès votre retour. Merci d'être venu à ce cocktail et merci pour vos encouragements à Damien. Enchantée d'avoir fait votre connaissance, j'apprécie beaucoup votre travail. Je possède dans ma bibliothèque un livre de vos photos. J'adore la photo de cet éléphant que vous avez photographié sur le vif dans la savane, sur la couverture de votre dernier livre.

– Ravi que vous soyez fan. Défendre la cause animale est le but de ma vie, une petite pierre à ce grand édifice. Malheureusement, j'ai appris hier soir par l'un des employés de la réserve que Jumbo, l'éléphant sur la couverture de mon livre, a été tué cette semaine par des braconniers, pour voler ses défenses. Je suis très peiné.

– Vraiment navrée, je suis désolée. C'était la mascotte de votre réserve ?

– Oui, il avait quarante-cinq ans, les gardiens ne peuvent pas surveiller tous les soirs chaque parcelle des 1 000 km^2 de la réserve.

Ils se serrèrent la main. Hans quitta le cocktail. Pour Claire, la soirée n'était pas terminée. Il fallait qu'elle vende la plupart des tableaux. Hans lui semblait très sympathique. D'autres toiles de Damien trouvèrent preneurs : il était vraiment un artiste très prometteur.

Les jours suivants passèrent très vite. Il fallait qu'elle organise une nouvelle exposition, mais cette fois-ci, elle aimerait exposer également des photos, pour permettre des regards différents sur la création. Ses clients étaient très friands de nouveautés.

Un soir, Claire décida de rentrer plus tôt chez elle. Elle voulait regarder un reportage animalier sur Hans Heinz, son dernier au Kenya. Le journaliste commença par interviewer Hans, sur sa jeunesse, sa famille, son parcours, sa fondation, ses

motivations. Claire apprit qu'Anna était la seule famille de Hans. Leurs parents avaient péri en Afrique dans un accident d'hélicoptère lorsque Hans était à peine sorti de l'adolescence. Il s'était occupé d'Anna comme un second père. Cela le rendit encore plus sympathique aux yeux de Claire. L'interview avait lieu dans la charmante maison de Hans, d'époque victorienne, dans la baie de San Francisco. Elle offrait un magnifique panorama sur la baie. Claire suivit avec attention tout le reportage, elle vit Hans en action sur le terrain. Il y eut tout un volet sur sa lutte contre les braconniers. La nuit, il participait avec les rangers aux patrouilles.

À la fin de l'émission, Claire se rendit dans son atelier, au fond de son jardin. Son travail actuel rejoignait un peu celui de Hans, elle façonnait des silhouettes d'animaux. En ce moment, elle ciselait une maman éléphant et son petit, pour l'un de ses clients qui souhaitait décorer le hall de sa compagnie. Elle repensa à Jumbo, l'éléphant massacré par les braconniers. C'était vraiment déplorable cette cupidité et toutes ces tueries incessantes pour des dollars. Elle partageait la tristesse de Hans. Elle passa des heures les mains dans la glaise, elle ne faisait plus qu'un avec sa sculpture.

Claire finit par s'asseoir sur le canapé en face de ses sculptures pour avoir une vue d'ensemble. Elle but un verre en écoutant de la musique pour se relaxer. En revenant dans sa maison, elle vit qu'elle avait un message. Elle l'écouta : c'était Hans. Comme convenu, il l'appelait. De retour à Paris, il souhaitait l'inviter à dîner le lendemain soir. Claire décida de ne pas le rappeler de suite, elle ne voulait pas paraître trop disponible. Elle prit un bain. En se couchant, elle se remémora le visage de Hans lui souriant. Cet homme était très attirant avec ce côté baroudeur.

Le lendemain, Claire était déjà en plein activité dans sa galerie quand elle se rappela le message de Hans. Elle l'appela, il lui répondit avec une voix chaude et agréable :

– Bonjour, Claire, comment allez-vous ?

– Bonjour, Hans, très bien et vous ?

– Entre deux avions et quelques projets, vous êtes OK pour dîner avec moi ?

– Oui, 21 heures, cela vous convient ?

– Oui très bien, je passe vous prendre ?

– Oui, à la galerie.

La journée passa très vite, trop vite comme d'habitude. Hans arriva à 21 heures précises. Il avait pensé à Claire chaque jour. Il aimait son énergie, son sourire. Il était heureux de la revoir pour faire plus ample connaissance.

– Bonsoir, Hans, comment allez-vous ?

– Très bien, heureux de vous revoir.

– Également, où m'emmenez-vous ?

– Chez Roberto, un fameux restaurant italien, les meilleures pâtes et pizzas de tout Paris. Roberto est un vieil ami, il a vécu en Afrique une vingtaine d'années avant de décider de revenir en France par amour.

Ils traversèrent Paris. Hans conduisait tout en parlant à Claire de la situation de sa réserve. Ils arrivèrent chez Roberto. Celui-ci les accueillit avec chaleur, les plaça à une table discrète où ils pourraient parler tranquillement.

– Qu'est-ce qui vous ferait plaisir, Claire ?

– Des fettucines, j'adore.

– Bon choix, je vais prendre une pizza romaine.

– Continuez de me parler d'Esperanza.

– Esperanza est encore plus en effervescence que d'habitude. Nous avons plusieurs femelles rhinocéros qui ont mis bas. Nous avons engagé de nouveaux gardes qui font des rondes nuit et jour. Cette espèce est presque en voie d'extinction, c'est notre devoir de la protéger. Nous avons mis en place des panneaux autour de la réserve pour annoncer que leurs cornes sont empoisonnées pour dissuader le braconnage. Mais l'attrait de l'argent est puissant, c'est vraiment une lutte quotidienne qui vous prend aux tripes.

Hans parlait avec passion et fougue. Claire était subjuguée, elle aimait les fortes personnalités, les durs à cuire. Elle n'aimait pas la fadeur, les compromis, mais les engagements, les gens qui avaient des convictions et qui les défendaient. Les paroles de Hans l'emmenaient très loin de Paris : vers l'Afrique sauvage, les éléphants, les rhinocéros, la savane.

–Et vous, Claire, parlez-moi de vous.

Elle lui raconta ses études à l'étranger, son retour à Paris pour reprendre la galerie d'art familiale. Ses débuts tâtonnants jusqu'à cette belle réussite, son enseigne était connue mondialement. Claire était devenue une référence dans le milieu de l'art. Elle lui parla de ses sculptures, des heures passées sans sortir de son atelier. Claire et Hans avaient un point commun, ils étaient tous les deux des artistes, des passionnés.

Roberto vint à leur table en fin de service. Ils n'avaient pas vu la soirée passer. Ils avaient bu les paroles de l'un l'autre.

– Alors les amoureux, tout va bien ?

Hans sourit à Claire. Tous les deux avaient bien entendu cet adjectif « amoureux ». Leurs yeux brillaient, ils étaient émus. Cette soirée, cette musique, l'ambiance conviviale du restaurant les poussaient l'un vers l'autre. Hans prit la main de Claire.

– Mon ami Roberto, oui parfait, succulent. Ton restaurant offre toujours des moments de paix dans un monde brutal. Comment va Zoé ?

– Très bien, elle est retenue par un défilé à Londres, elle sera de retour demain, toujours la femme de ma vie.

– Oui, votre rencontre m'a toujours fait rêver.

– Je vois qu'il y a une très belle femme dans ta vie, petit cachottier.

– Oui, je te présente Claire.

Hans n'expliqua pas à son ami qu'il la connaissait à peine. Il était en train de tomber amoureux. La dernière fois que cela lui était arrivé, il rentrait juste dans sa vie d'homme et depuis il avait consacré son temps aux animaux en faisant l'impasse sur sa vie amoureuse, peut-être, parce que jamais une femme ne l'avait attiré comme Claire. Ils quittèrent le restaurant assez tard.

Hans proposa à Claire de la raccompagner chez elle. Elle accepta.

– Vous allez découvrir ma tanière, je ne reçois presque jamais personne chez moi, mais directement à la galerie. Ma maison est mon jardin secret.

– Promis, je serais très sage. J'aime beaucoup l'idée d'explorer votre univers personnel.

Claire lui sourit. Elle désirait que le charme de cette soirée continue. Elle se sentait bien à côté de Hans. Sa présence était apaisante. Ils arrivèrent bientôt devant la maison de Claire. Elle devança Hans, ses deux chiens lui firent la fête et perçurent Hans. Ils le regardèrent avec étonnement mais ce dernier, tellement habitué aux animaux, se fit accepter tout naturellement.

L'intérieur de la maison était accueillant et chaleureux, décoré dans des tons pastel et de belles toiles d'artistes. Claire aimait beaucoup les fleurs. De gros bouquets de bégonias blancs et de tulipes roses décoraient le salon.

Hans apprécia l'atmosphère de cette maison. Claire sortit des coupes de champagne.

– Nous avons quelque chose à fêter ?

– Pas spécialement : votre retour, les 10 ans de la galerie, votre lutte pour la défense des animaux, votre fondation « Esperanza ».

Hans se leva et prit Claire dans ses bras :

– Nous pouvons fêter un événement très heureux, notre rencontre, la charmante soirée que nous passons.

– Oui vous avez raison, à nous deux.

– À nous deux. J'aimerais voir vos sculptures, est-ce possible ?

– Habituellement je ne les montre que terminées, mais ce soir, je fais faire une exception pour vous, lui répondit-elle en souriant.

Elle lui prit la main et le guida vers son atelier, les deux chiens sur leurs talons.

Quand elle ouvrit la porte, Hans aperçut de suite les deux sculptures en cours, la maman éléphant et son éléphanteau. Il fut très ému, il pensa de nouveau à son ami Jumbo que des braconniers avaient massacré. Claire ressentit immédiatement sa tristesse et lui serra très fort la main.

– Magnifique, très réaliste, superbe.

Il effleura de la main les sculptures, Claire avait un grand talent. Cette femme l'éblouissait avec son charme, sa virtuosité et sa gentillesse. Il sortit de sa poche une petite boîte artisanale.

– Tenez, Claire, un petit présent pour vous.

– Oh, merci ! Je suis très touchée.

Elle ouvrit la boîte et découvrit un éléphant miniature en bois, sculpté par un artisan africain.

– Il est très mignon.

– Oui, un rappel de la savane africaine et de nos amis les éléphants, une invitation à venir à la découverte de mon coin d'Afrique et d'Esperanza. Ce petit éléphant vous portera bonheur.

Hans avait pris de nouveau Claire dans ses bras. Il la regardait avec passion. Il avait envie de l'emmener de suite en Afrique. Lui, le loup solitaire avait soudainement envie de tout partager avec Claire, San Francisco, ses expéditions à travers le monde, la vie à la réserve, ses combats. Mais il savait que Claire avait construit sa vie, sa carrière à Paris. À la mort de ses parents, il avait appris très jeune à se débrouiller seul. Il avait pris en charge sa sœur Anna. Hans avait appris à maîtriser ses émotions et à être responsable très tôt. Pour la première fois depuis des années, Hans avait envie de laisser libre cours à ses émotions et de les partager avec Claire.

Claire se sentait attirée aussi vers Hans.

– Hans, il faut que vous me dédicaciez votre livre.

– Avec plaisir.

– J'ai un petit cadeau pour vous aussi, je vous offre l'une de mes créations.

Hans contempla la sculpture, une danseuse de profil, corps et bras dirigés vers le ciel.

– Charmante, elle va me tenir compagnie à San Francisco et à la réserve. Je vais la mettre sur mon bureau, ainsi, je penserais à vous à chaque fois que je la regarderais. Je vous attendrais à Esperanza. Un jour, j'espère que vous viendrez, je vous ferais partager mon univers. En attendant, si vous avez huit jours devant vous, je vous ferais visiter San Francisco. J'aimerais vous présenter à Anna. Vous verrez ainsi la toile de Damien au mur du salon de sa maison.

– Avec plaisir.

Ils dansèrent, parlèrent enlacés, firent l'amour jusqu'au petit matin, la magie

continua toute cette belle soirée. Les jours suivants, ils se ménagèrent des moments pour être ensemble et apprendre plus l'un sur l'autre. Un soir, Hans dit à Claire qu'il devait retourner à San Francisco assister au montage de son dernier documentaire, son équipe était là-bas. Claire n'avait pas envie de le voir partir. Quelques jours plus tôt, ils avaient parlé du futur de leur relation, chacun continuerait de vivre ses passions et son métier: Hans, ses documentaires et Esperanza, et Claire sa galerie. Ils s'étaient promis qu'ils arriveraient à trouver du temps pour se voir.

Claire invita à déjeuner Laurie, sa fidèle collaboratrice, et annonça à la jeune femme sa promotion. Claire lui déléguerait en son absence la gestion de la galerie et des artistes. Elle lui expliqua que, plusieurs fois dans l'année, elle s'absenterait pour rejoindre Hans à travers le monde, mais qu'elle ne lâchait pas la galerie. Claire avait formé Laurie depuis plusieurs années. Cette dernière était totalement capable de la remplacer, de prendre les bonnes décisions.

À San Francisco, chaque matin, Hans regardait la petite danseuse, tout en prenant son café sur son bureau, face à la mer. Il attendait Claire avec impatience, mais il n'était pas certain que cette femme si accaparée par sa galerie accepterait cette vie de nomade entre différents lieux. Il avait eu Claire au téléphone la veille au soir, ils s'appelaient tous les jours. La distance n'avait pas entamé la magie de leur relation. Il fut tiré de sa rêverie par la sonnette de la porte d'entrée. Il n'attendait personne à cette heure si matinale. Il descendit ouvrir, une belle surprise l'attendait : Claire en personne. Ils s'embrassèrent, se redécouvraient. Hans regarda en passant la petite danseuse sur le bureau, il lui sembla qu'elle lui souriait. Claire fit la connaissance d'Anna, de son mari et de leur petit garçon. Hans était très proche d'Anna. Claire s'intégra rapidement dans la famille.

Les deux amoureux firent de longues promenades pieds nus sur la plage, Claire était très épanouie. Elle aimait cette vie bohème, elle pouvait se balader pieds nus, les cheveux au vent en jeans, sans artifice. Elle parcourait San Francisco, une ville de toutes les folies : exubérante, créative. Tout

pouvait arriver ici. Claire suivait le travail de Hans. Le soir, ils se racontaient leurs journées. Claire se faisait belle pour Hans, ce dernier appréciait. Quand Hans était au studio de montage, Claire cherchait de nouveaux artistes pour sa galerie et s'enthousiasmait de l'extraordinaire potentiel créatif de San Francisco.

Un matin, très tôt, Jeff, le chef vétérinaire appela Hans.

– Salut, Hans, une mauvaise nouvelle. Tu sais on a mis des émetteurs sur plusieurs éléphants, nous venons de perdre la trace de deux d'entre eux. Tu m'avais demandé de te prévenir en cas de nouvelles disparitions.

Hans sentit la colère le submerger.

– Salut, Jeff, j'espérais que tu allais m'annoncer une meilleure nouvelle. Écoute, je boucle mon sac, ici. Je vais prendre le prochain vol.

Il raccrocha et rejoignit Claire qui faisait une promenade sur la plage.

– Claire, si tu veux connaître Esperanza, c'est le moment ou jamais. Jeff vient de m'appeler, ils sont tous en alerte là-bas : deux éléphants ont disparu, leurs émetteurs sont muets. Je dois y aller, tu viens avec moi ?

– Oui, je viens.

Ils rentrèrent rapidement, firent leurs sacs. Hans leur trouva deux places dans le prochain vol. Claire était heureuse de partir avec Hans, de voir bientôt Esperanza. Hans trépignait mais le voyage était long. Si ce massacre ne cessait pas, dans dix ans il n'y aurait plus aucun éléphant sur la planète. La situation était critique.

Débarqués de l'avion, ils continuèrent encore des heures en 4 x 4 sur des pistes cabossées et poussiéreuses. Le soleil était ardent et le ciel vaporeux, balayé par des bourrasques. Claire découvrait une terre inconnue pour elle jusque-là. Ils croisaient des antilopes, des babouins, des girafes, des hippopotames. Hans souriait à Claire pour la rassurer. Sur l'autre flanc de la plaine, il y avait un troupeau d'éléphants : des mâles, des femelles avec leurs petits et quelques jeunes spécimens adolescents. De les voir en réalité fascina Claire, elle leur dédia un sourire. Elle comprenait le combat de Hans.

Jeff leur expliqua que les deux éléphants manquants appartenaient à ce troupeau, les animaux semblaient inquiets. Très solidaires, les pachydermes ressentaient la perte de l'un des leurs.

Hans prit la situation en main, sortit un plan de la réserve et organisa des équipes composées de gardes et d'autres employés. Ils devaient couvrir toute l'étendue de la réserve pour remonter la trace des bêtes. Claire était fatiguée après tout ce voyage, mais elle n'allait pas rentrer à la réserve sans Hans. Elle voulait l'accompagner dans cette recherche. Elle se sentait happée par la réserve, le combat quotidien de ces hommes pour sauver ces animaux en péril. Hans et Claire se regardèrent à maintes reprises sans se parler au cours de ces longues heures de recherche, leur amour était palpable et solide. Jeff et son groupe trouvèrent l'un des deux éléphants avant que les braconniers ne l'abattent. Les gardes étaient arrivés à temps. Des échanges de coups de feu avaient eu lieu. Hans, Claire et leur équipe eurent moins de chance, ils retrouvèrent la femelle gisant dans la savane, mutilée. Hans descendit de voiture, s'agenouilla à côté du cadavre et le caressa.

– Repose en paix, mon amie, désolé d'être arrivé trop tard. Ils creusèrent la terre pour enterrer le corps de l'animal.

Plus tard, il dit à Claire :

– Navré de t'accueillir à Esperanza dans ces conditions, le quotidien n'est pas toujours facile ici. Mais tu verras, c'est un endroit sauvage qui te prend les tripes. Il y a une magie dans les bruits de la savane et la présence de tous ces animaux.

Claire, épuisée, s'endormit rapidement. Tôt le lendemain matin, elle trouva un mot sur la table de nuit :

Bonjour, mon ange, j'ai dû partir pour une urgence avec Jeff. Explore la maison et la nursery. À ce soir.

Elle prit un petit déjeuner sous la véranda, il faisait déjà une chaleur accablante. Sarah, l'épouse de Jeff, vint lui rendre visite. Elle habitait un bungalow voisin, elle était vétérinaire.

Un éléphant se dirigeait vers elles, Sarah rassura Claire.

– Vous ne courez aucun danger, c'est Baba, une protégée de Hans, rescapée du zoo de Bagdad, vouée là-bas à une mort certaine au vu des événements. Elle adore Hans, il lui a sauvé la vie. Elle le lui rend bien. Tenez, donnez-lui ces bananes.

Claire lui tendit les fruits, Baba s'approcha d'elle, la sentit, avala les bananes.

– Vous avez une nouvelle amie.

– Super, emmenez-moi à la nursery.

– Avec plaisir, suivez-moi.

Claire visita plusieurs enclos avec des éléphanteaux orphelins suite au carnage des braconniers ainsi que des bébés rhinocéros et des bébés singes. Sarah s'occupait de ce petit monde avec quelques employés, des bras supplémentaires étaient les bienvenus. Claire se sentait utile, elle donna le biberon toute la journée, prodigua de petits soins, Sarah lui montrait comment faire.

– Claire, est-ce que vous pouvez rester avec nos petits protégés, je dois récupérer un ou deux petits dans la savane.

– Oui, pas de soucis, je vais rester avec eux.

La nuit était tombée, ni Hans ni Sarah n'étaient revenus. Claire entendit des 4x 4 s'approcher de la nursery. Elle pensa que c'était Hans. Ce n'était pas lui, mais une équipe de gardiens et un éléphanteau manifestement très apeuré. L'un d'eux lui expliqua en anglais que le pauvre était la progéniture de l'éléphante morte la veille et qu'il errait seul, ne sachant pas encore se débrouiller. Claire leur dit qu'elle le prenait en charge, ils le menèrent dans un enclos. Le petit avait l'air affamé. Claire lui prépara un biberon avec les doses que lui avait montrées Sarah.

– Viens mon petit, viens manger, mon petit chou.

L'éléphanteau la regardait, mais ne bougea pas. Après un long moment, Claire réussit un peu à calmer ses tremblements et il commença à téter le biberon. Elle lui caressa la tête, lui parla à l'oreille tout doucement. Elle alla chercher une couverture, s'installa dans un coin de l'enclos avec l'éléphanteau qui, au fil des

heures, semblait l'avoir adoptée comme une nouvelle maman.

C'est ainsi qu'à l'aube, Hans les trouva. Il fut très ému par ce joli tableau et ne put s'empêcher de les photographier. Claire avait manifestement trouvé sa place à Esperanza. Hans réveilla Claire avec un bon café.

– Mon ange, je vois que tu as déjà un petit protégé.

– Oui c'est le fils de l'éléphante décédée. Il faut lui trouver un prénom.

– Et si nous l'appelions Jumbo ? Il va prendre la relève.

Hans et Claire s'enlacèrent, ils regardèrent la savane et Esperanza se réveiller. Claire et Hans étaient au commencement de leur histoire. Esperanza serait leur combat, et leur amour les rendrait encore plus forts dans la lutte pour sauver les animaux.

Fin